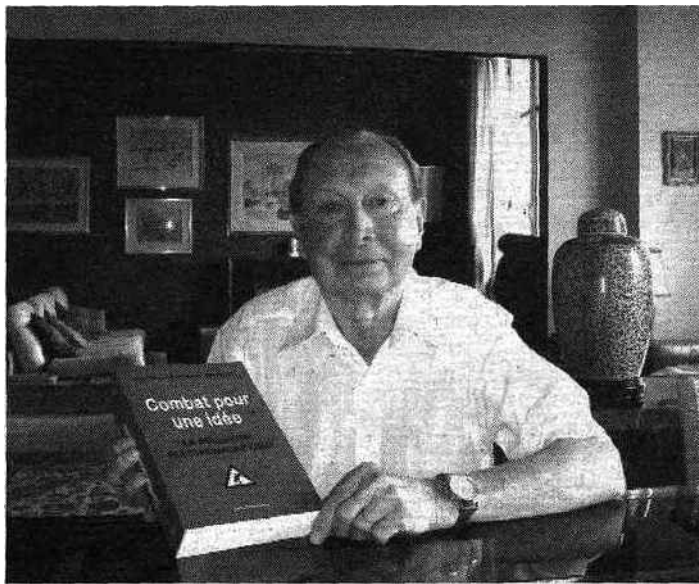


«Le scandale de la sclérose en plaque»

«Le combat d'une vie» d'un médecin niçois : le Dr. Jean-Pierre Maschi

Après 40 ans de tourments judiciaires, le Dr. Maschi, Médecin généraliste, qui en 1965 fut le premier scientifique à parler de «pollution électro-magnétique», mais surtout de ce qu'il appellera «le scandale de la sclérose en plaques» Amnistié par le Président Mitterrand en 1990, réhabilité par le Président Chirac en 2002, le Dr. Maschi sortira vainqueur d'un bras de fer engagé depuis 1968 avec le Conseil de l'Ordre des Médecins et les Ministères de la Santé...

C'est à son retour de Madagascar où avec sa femme dentiste, le Dr. Maschi médecin généraliste appartenant à une vieille famille de médecins niçois, avait exercé à Tuléar, son métier de 1955 à 1962, qu'après trois ans dans son cabinet de Nice fait un constat qui l'intrigue «j'ai été le premier scientifique à avoir réalisé que, dans les pays industrialisés, la prolifération des appareils de toutes sortes, produisant ou utilisant le courant électrique, était capable de provoquer des perturbations de l'environnement électrique, par des ondes électromagnétiques et d'occasionner une nouvelle pollution que j'ai alors appelée Pollution électromagnétique. Pour lutter contre les effets de cette pollution, j'ai mis au point un traitement consistant en conseils d'hygiène générale et en application au niveau de la colonne vertébrale, de minéraux utilisés depuis des siècles dans les stations thermales. A partir de 1967, j'ai fait suivre ce traitement à des malades atteints de rhumatismes et de Sclérose en Plaques. Les résultats dépassèrent mes espérances dans le traitement de la Sclérose en Plaques» Le Dr. Maschi n'imaginait pas



encore qu'il entrerait dans un engrenage, qui le mènerait devant les tribunaux durant plus de 40 ans dans un combat sans relâche avec le Conseil de l'Ordre des Médecins et «les» Ministères de la Santé....

Et pourtant... En 1868 déjà un certain Professeur Charcot....

«J'avais eu le malheur d'établir une théorie générale sur la pollution électromagnétique mais, également, et là fut le crime de lèse-majesté : une théorie sur une cause multifactorielle de la Sclérose en Plaques,

mettant en jeu un facteur génétique et un facteur d'environnement, en l'occurrence la pollution électromagnétique... Théorie catégoriquement rejetée dès 1968 par les professeurs français spécialistes de la Sclérose en Plaques, défenseurs de la théorie virale de la maladie, toutes les recherches visant à mettre en évidence un virus depuis cette époque ont échoué, alors que des milliers de sclérosés en plaques ont été améliorés par mon traitement, preuves de l'exactitude de ma théorie sur la maladie». Le Dr. Jean-Pierre Maschi rappelle que dans un livre, dès 1868, un spécialiste de renom, le Professeur

Charcot avait constaté que ses malades étaient très sensibles au stress et que le stress pouvait provoquer une poussée, il avait noté que certains malades avaient déclenché une sclérose en plaques à la suite d'un choc émotionnel, d'humiliations, de chagrins, de revers sociaux. : « Ces problèmes ne sont pas des virus ! » tempête le Dr. Maschi qui constate que le nombre de sclérosés en plaques n'a cessé d'augmenter d'une façon considérable et ce dans les seuls pays industrialisés où la pollution électromagnétique est de plus en plus importante.

Une maladie toujours très rare dans les pays en voie de développement...

Les plus récentes enquêtes épidémiologiques reconnaissent que la sclérose en plaques est toujours très rare dans les pays en voie de développement. Ce qui était déjà le cas en mai 1967. « Si ma théorie a été catégoriquement rejetée dès 1968 par les professeurs français spécialistes de la Sclérose en Plaques, défenseurs de la théorie virale de la maladie, toutes les recherches visant à mettre en évidence un virus depuis cette époque ont échoué, alors que des milliers de sclérosés en plaques ont été améliorés par

mon traitement, preuves de l'exactitude de ma théorie sur la maladie » Le Dr. Maschi s'étonne qu'en 2009, les neurologues, les spécialistes de la sclérose en plaques « courent toujours à la recherche d'un virus qui n'existe pas. »

4000 pages sur Internet, des livres, un DVD...

Sur son site Internet, le Dr. Maschi a publié quelques 4000 pages, livres, dans lesquels il détaille l'ensemble de son affaire... 40 ans après paraîtra en 2005 «*Combat pour une idée*» édité par la maison niçoise France Europe Editions. En 2007 : un D.V.D «*Chroniques d'un scandale : Pollution électromagnétique et sclérose en plaques*» : «*Dans ce film d'une heure je fournis des explications sur cette pollution, cette affection et sa thérapeutique. J'y évoque également mes démêlés avec les Autorités Médicales Françaises*» Les éditions Dangles ont publié en 2007 «*Les 10 plus gros mensonges sur la sclérose en plaques*», dernier livre de ce courageux médecin de 85 ans, radié à vie de l'Ordre des médecins pour «*charlatanisme*» en 1968, qui verra sa radiation annulée par un décret du Président Mitterrand en 1990,

mais n'obtiendra sa réhabilitation qu'en 2002 sous la Présidence de Jacques Chirac. *En faisant le bilan de ses années de combat le Dr. Maschi est sorti vainqueur sur le plan écologique. La pollution électromagnétique est reconnue depuis plus de 30 ans par la Communauté Scientifique Internationale et le terme qu'il a créé en 1965 pour désigner cette pollution est depuis longtemps entré dans le langage courant, mais le combat moral continue* : «*J'aurais pu me contenter des importants résultats obtenus, mais mon objectif est, maintenant, de faire reconnaître ma théorie sur la cause de la Sclérose en Plaques*», me dira en conclusion le Dr Jean-Pierre Maschi.

Reportage : Viviane Le Ray

